L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

(Bureau—No. 73 rue de Chartres.)

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 17 AVRIL.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

Perte du Vapeur Français Amérique.

Détails intéressants sur ce Vapeur.

Grande discussion sur la question Louisinnaise.

Le stock radical baisse au Sénat des Etats-Unis.

FRANCE.

Perte du steamer l'Amérique.

Brest, 16.—L'Amérique a sombré, le 14, pendant un violent orage. Il a été abandonné au moment où il coulait. Le navire italien qui a recueilli la plupart de ceux qui étaient à bord, est arrivé avec quarante passagers et cent-quarante-huit hommes d'équipage.

Le navire norvégien qui a recueilli trente passagers est arrivé également, mais on attend encore le navire anglais à bord duquel se trouvent les autres passagers et le reste de l'équipage.

On s'étonne qu'il ne soit pas encore arrivé, à moins qu'il ne soit arrêté sur la côte d'Angleterre.

Tous les passagers s'accordent à faire l'éloge du capitaine Rousseau, commandant du steamer Amérique, qui a fait preuve de beaucoup de calme et de courage.

Londres, 16 avril.—Des dépêches additionnelles, qui viennent d'être reçues, disent que le vapeur *l'Amérique* a sombré près de l'île d'Ushant, devant la côte de Bretagne à 26 milles Ouest-Nord-Ouest de Brest. Les passagers et les marins ont été sauvés par des navires anglais, norvégiens et italiens qui se trouvaient dans le voisinage. Un navire italien est arrivé à Brest cette après-midi avec l'équipage. La nouvelle de ce désastre n'a été reçue aux Lloyds de Londres qu'à 3 heures et demie du soir.

Londres, 16.—Le vapeur Amérique de la compagnie transatlantique générale a sombré à *10 milles de Brest.* Tout le monde a été sauvé, excepté le second officier. C'était son troisième voyage. Il avait 75 passagers de chambre.

New York, 16.—La nouvelle de la perte du vapeur Amérique a été tout d'abord reçue ici, ce matin, dans une dépêche de Brest, signée Cauvinery.

M. Cauvinery était un passager. La nouvelle s'est répandue rapidement et le fait a été annoncé par les bulletins dans les bureaux de journaux.

Le Bureau de l'agent de la compagnie transatlantique a été assiégé par la foule, mais il n'avait pas d'information. On a donné beaucoup de la vérité du rapport et les dépêches de la Presse Associée ont pu seules mettre fin aux doutes. Le second officier de l'*Amérique*, qu'on dit avoir péri, s'appelait Gaillard et était un survivant de la ville du Havre.

New-York, 16.—Le vapeur Amérique, ci-devant l'Impératrice Eugénie, arriva à ce port, dans son premier voyage, le 29 de janvier dernier. Il était un des premiers vapeurs reconstruits de la ligne. Il avait été allongé comme l'Europe.

Ses dimensions étaient comme suit: étendue du pont 410 pieds; largeur 43 pieds 6 pouces; profondeur 39 pieds 3 pouces; tirant d'eau à la ligne de chargement, 24 pieds. Il avait quatre ponts, était gréé en barque et jaugeait 4500 tonneaux, bien qu'il ne fut enregistré que pour 2800.

Il avait des plaques de sept-huitième de pouce, réduites à 3/4 de pouce le long des bordages et sur chaque pont des poutres d'attache dont le nombre et la force donnaient au navire une solidité extraordinaire.

Les installations pour passagers étaient luxueuses, le salon était large et haut, les panneaux étaient de marbre ornés de figures sculptées et ornées: le plafond était blanc avec des paillettes d'or; le fini en était admirable. On y trouvait des glaces de tout côté, un grand piano, et une bibliothèque contenant les livres les plus populaires du jour.

En avant et à l'arrière du salon étaient les cabinets des passagers de 1ère classe. Les arrangements étaient du caractère le plus confortable et les installations avaient toute l'ampleur désirable sous tous les rapports.

Les chambres pouvaient recevoir à leur aise 112 passagers de première classe, et sur le pont inférieur il y avait des chambres pour 114 passagers de seconde classe. Tous les moyens de ventilation imaginables étaient ménagés.

Il était commandé par le capitaine Rousseau et avait 80 passagers. L'Amérique était attendue pour le 16. Ce vapeur était à peu près arrivé à sa destination au temps prévu quand le sinistre a eu lieu.

Ce désastre est le troisième de ce genre dans les six derniers mois. Le Ville-du-Havre avait coulé bas l'hiver dernier. L'Europe il y a quelques jours et maintenant c'est l'Amérique qui se perd en vue du port d'arrivage.

ANGLETERRE.

Londres, 16 avril.—Le pilote qui avait conduit le vapeur Europe hors du bassin du Havre déclare que le vapeur avait rencontré un corps dur, mais qu'il n'avait pas de voie d'eau en quittant Brest.

Le train avec les restes du Dr. Livingstone est arrivé à Londres à 3 heures de l'après midi. Le corps, placé sur un char funèbre, a été porté à la salle de la société géographique, où le cercueil restera jusqu'à l'enterrement final.

Londres, 16 avril.—Cinquante corps ont été retirés de la mine de Dunkenfield. Les restes de Livingstone ont été pleinement identifiés.

Londres, 16 avril.—La reine a envoyé aujourd'hui un message à la Chambre des Communes, recommandant une allocation de 25,000 livres sterling en faveur du général Wolsley.

John Hoelker a été nommé solliciteur général et a accepté.

La dernière élection pour un membre du parlement dans le comté de Hackney a été déclarée nulle et une nouvelle élection ordonnée.

Les habitants du comté de Lanbelh construisent des digues sur les rives de la Thamise, en prévision d'une nouvelle crue.

ESPAGNE.

Madrid, 15.—Clément Duvernois et plusieurs autres directeurs de la banque territoriale d'Espagne ont été arrêtés pour cause d'irrégularités dans la conduite des affaires de la banque.

CUBA

Attaque par les Cubains.

Havane, 16 avril.—Les autorités espagnoles rapportent officiellement que 2000 hommes d'infanterie et 200 de cavalerie des troupes insurgées ont attaqué le camp retranché espagnol à Arlesans, qu'ils ont renouvelé l'attaque plusieurs fois le 7 du courant, et qu'ils se sont retirés à la nuit. L'ex-capitaine général Jovellar et l'ex-intendant Villermi sont partis hier pour l'Espagne.

BOSTON.

Boston, 16.—Les amis de M. Dawes annoncent leur intention de s'en tenir à lui. Ils disent que l'abandonner serait contraire aux usages et établir un précédent entièrement subversif de toute organisation de parti.

Boston, 16.—2ème ballotage.—Nombre total des votes 268, nécessaire pour un choix 135.—Dawes 92, Banks 8, Hoar 89, Curtis 72, Adams 4, Sandford 2, Washburne et Whillier chacun un vote. Ajourné à demain.

MOBILE.

Mobile, 16.—On vient de recevoir d'Yazoo City ce qui suit: Impossible de donner aucune information relative aux basses terres du Mississippi. On craint une inondation de l'Yazoo. Il est plein jusqu'au bord et il pleut toujours. Aucun dommage sérieux jusqu'à présent.

WASHINGTON.

Washington, 16.—Les représentants Geo. L. Smith, de la Louisiane, et Henderson, du Texas, ont insisté auprès du comité de commerce pour qu'une allocation fut faite dans le but de nettoyer la rivière Rouge. Le comité avisera.

Washington, 16.—Sénat. M. Patterson, de la Caroline du Sud, a présenté un mémoire pour défendre son administration comme gouverneur de cet Etat. Référé au comité judiciaire.

Washington, 16.—Le New York *Times* de dimanche, 5 avril, a une liste des passagers du vapeur Amérique.

Washington, 16.—L'enquête Sanborn a été indéfiniment ajournée.

L'avocat-général a décidé que les effets dont les immigrants aurait usé plus d'une année serait admis en libre pratique.

Les dépêches suivantes ont été envoyées aujourd'hui:

Département de la Justice, } Washington, 16 avril. }

A l'Hon. Jos. Brooks, Little Rock, Ark.

Je suis chargé par le Président de dire, en réponse à la dépêche que vous lui avez adressée hier pour lui demander que l'officier commandant à l'arsenal vous délivre les armes qui sont à sa charge et qui appartiennent à l'Etat, ou qu'il les tienne à votre disposition, que votre droit à occuper la place de gouverneur ne lui paraît pas encore bien déterminé et établi par les cours de l'Arkansas.

Signé GOE. H. WILLIAMS, Avocat-Général.

Département de la Justice, } Washington, 16 avril. }

A l'Hon. Elisha T. Baxter, Little Rock:

Je suis chargé par le Président de vous dire en réponce à votre dépêche d'hier, par laquelle vous demandez l'assistance du gouvernement général pour maintenir le gouvernement légitime dans l'Etat de l'Arkansas, qu'en premier lieu votre appel n'est pas fait suivant la constitution et les lois des Etats-Unis, et en second lieu, que comme la controverse se rapporte à votre droit d'occuper un poste d'Etat, l'judiciation, à moins que l'*enforcement act* ne soit invoqué, en appartient aux cours d'Etats dont la décision selon vous est erronnée. Il ne paraît pas qu'il y ait aucune raison pour empêcher qu'elle soit soumise à révision et qu'une décision correcte soit obtenue de la cour supérieure de l'Etat.

Signé Geo. Williams, Avocat-général.

Little Rock, 16.—Il y a peu de changement dans l'imbroglio gubernatorial. Brooks occupe la maison d'Etat avec des hommes armés, au nombre de 100 en tout. Ils ont deux canons. Le quartier-général de Baxter est toujours au collége St. John dans un des faubourgs de la ville. Il se prépare à reprendre la maison d'Etat.

Il y a à l'arsenal environ 1500 fusils appartenant à l'Etat. Baxter et Brooks en ont fait la demande qui a été refusée. Les hommes arrivent par chaque train. La ville est assez calme.

Washington, 16.—Chambre. Un bill allouant 3 millions pour le centennial est référé. Le bill des allocations a pris la journée. Rien d'important n'a été fait.

Sénat—M. Carpenter présente une résolution à jointe déclarant qu'il est du devoir des Etats-Unis de reconnaître les Cubains comme une des nations indépendantes sur la terre, et que les Etats-Unis observeront une stricte neutralité entre les parties contendantes. Référé au comité des relations extérieures.

On reprend le bill d'élection en Louisiane, comme affaire non tirée. Hamilton et Morton ont tous deux pris la parole, le premier en faveur de McEnery et le second en faveur de Kellogg.

Washington, 16.—Le Secrétaire de la guerre a télégraphié à l'officier-commendant à Little Rock, de ne pas intervenir dans les troubles politiques de l'Arkansas si ce n'est pour préserver la paix publique.

Washington, 16.—Voici les discours qui ont été prononcés aujourd'hui au Sénat sur la question Louisianaise:

M. West dit qu'hier il avait dit tout ce qu'il savait sur l'affaire des bills d'élection. Il avait été confirmé dans son opinion par le ton des journaux de la Nlle-Orléans.

Il avait supposé, d'après la dépêche du gouv. Kellogg, qu'il avait dit que c'était faux, mais que sur une lecture plus attentive de la dépêche, il a été conduit à penser que le gouverneur voulait dire qu'il était faux qu'il eut l'intention de signer et de promulguer la loi qui rappelait la nouvelle loi d'élection.

Hier soir il a télégraphié au gouverneur Kellogg pour savoir si plus d'un bill avait passé. Kellogg a répondu affirmativement, et que le dernier avait été approuvé le 28 mars. L'autre ne serait pas approuvé. West ajoute qu'il devait à sa propre dignité de faire cette déclaration, afin de ne pas rester sous l'imputation de supprimer un renseignement.

M. Stevenson, du Kentucky, dit qu'il avait été convaincu hier que M. West avait été trompé par Kellogg.

M. Carpenter dit qu'il y a quelques jours, un ami du gouverneur Kellogg vint le trouver pour intercéder contre l'adoption de ce bill. Cet ami nia l'existence de la mauvaise loi d'élection.

M. Carpenter lui montra le statut et depuis il apprit que cette personne s'était rendu en dernier au bureau du télégraphe pour mander à Kellogg de faire rappeler cette loi. Il n'est pas besoin d'avoir une Législature dans cet Etat, attendu que le gouverneur pouvait à lui seul rappeler toutes les lois qu'il désirait.

Cette dépêche mit Kellogg à même d'informer son ami de l'Indiana, Morton, et son représentant No—, je veux dire le sénateur de la Louisiane, (West), que la loi avait été rappelée. Maintenant il est prouvé que c'est là un sale tour de Kellogg. Il a donc sa poche l'acte rappelant l'acte de rappel, qui rétablirait toute la mauvaise loi.

Il n'accuse en rien de complicité son ami (West). Ce Sénateur a été joué, et maintenant les Sénateurs peuvent voir par eux-mêmes s'il serait sûr de remettre cet Etat entre les mains de Kellogg et ses associés.

M. West dit que les deux lois ont été remises au gouverneur en même temps. Bayard dit qu'il pense que le Sénateur West ne savait rien de la seconde loi.

M. West explique que, sous la Constitution de la Louisiane, tous les bills passés par la Législature dans les cinq jours de la fin de la session, sont alliés au gouverneur après l'ajournement, et le gouverneur a jusqu'à la réunion de la prochaine Législature pour approuver ou désapprouver les bills.

M. Carpenter dit qu'on l'a informé que le dernier jour de la session il y a eu un tumulte général et même des rixes et des coups et que personne ne sait quels bills ont passé. Ils sont encore à l'ouvre pour faire le journal, approuvant ou rejetant les bills comme ils le jugent convenable.

M. Morton dit que si la presse de la Nouvelle-Orléans avait ce qu'ont dans les journaux, un rapporteur prenant des notices, un bill aussi important que celui dont il est question ne pourrait pas être adopté sans notice.

M. Morton dit que Kellogg a télégraphié hier qu'il pourrait y avoir une élection loyale sous la loi. De quelle loi veut-il parler? Puisqu'il admet que deux lois ont passé.

M. Davis, d'ouest-Virginie, pose plusieurs questions à M. West et ce dernier lui dit qu'on lui fait dire ce qu'il n'a pas dit.

Davis— Non monsieur, car si je faisais ce que vous dites, je le ferais différemment.

M. Howe, du Wisconsin, dit que si la Législature de la Louisiane a été capable de jouer un pareil tour et de mettre entre les mains du gouverneur un bill qu'il pourrait signer à sa convenance et avant l'élection, elle devrait être condamnée par tout le monde.

M. Hamilton reprend la suite de ses remarques d'hier et résume les témoignages. Il dit que l'établissement du gouvernement de Kellogg est le résultat de la plus noire conspiration dont l'histoire ait fait mention.

Il commence longuement le rôle joué par Durell, Casey et d'autres fonctionnaires fédéraux et dit que dans d'autres temps, la carrière de Casey comme collecteur de douane eut vite fini.

M. Conkling dit que le préopinant veut parler pour être du temps de Jackson.

M. Hamilton répond qu'il fait allusion aux temps de la République sous Jefferson. Néanmoins il ne se passa rien sous Jackson de comparable à ce qui se fait aujourd'hui et surtout en Louisiane.

Répondant ensuite à Morton, il lui demande si son Etat, l'Indiana, se somme trait à de pareilles indignités.

Les citoyens de la Louisiane ont fait tout ce qu'ils ont pu pour montrer qu'ils ne se soumettaient pas à l'usurpation de Kellogg. Ils avaient organisé le gouvernement élu par eux et scrupuleusement adhéré aux formes de la loi et s'il ne fut pas installé c'est que les troupes des E. U. l'ont empêché.

Ces troupes sont restées en Louisiane pour maintenir Kellogg au pouvoir. Il s'est opposé à l'admission de McMillan et à l'adoption de la proposition du sénateur du Delaware, Bayard, invitant le Président à retirer les troupes de l'Etat afin que le gouvernement de McEnery puisse y être installé. Si cela était fait, le sénateur de l'Indiana verrait bien vite si le peuple de la Louisiane acquiesce au gouvernement de Kellogg.

M. Morton prend alors la parole et reproduit les arguments qu'il a déjà fait valoir plusieurs fois; il nie le pouvoir du Congrès de réglementer les Etats en se mêlant de leurs élections; le Congrès, dit-il, peut défendre un Etat contre une conspiration de monarchistes ou d'aristocrates, mais il n'a aucun droit de changer ses élections, quand même elles seraient frauduleuses.

Il termine en faisant un éloge pompeux de l'administration de Kellogg qui a soulagé l'Etat d'une forte partie de ses dettes et qui a réalisé des économies considérables sur ses frais d'administration.

Après ce discours, le Sénat se retire en séance exécutive et s'ajourne ensuite.

Washington, 16.—Le professeur Forshey a été présenté aujourd'hui au général Belknap, secrétaire de la guerre, par l'honorable Hamilton Fish, et lui a exposé le plan du canal du Fort St. Philippe sous un point de vue militaire.

Il a expliqué comment ce canal aboutissant à la passe Breton et élargissement de cette passe permettraient aux navires de guerre et du commerce d'entrer et de sortir facilement, rendant un blocus impossible.

Il a montré aussi comment, en plaçant des forts sur la langue de terre qui se trouve près de la passe Breton, on pourrait défendre avec succès l'entrée de la Nouvelle-Orléans.

Sous ce point de vue seulement, le canal du fort St-Philippe devient une nécessité.

Observations Météorologiques.

Washington, 16. — Probabilités. — Pour les Etats Ouest du Golfe, vents du nord et du nord-ouest, avec une amélioration du temps, s'étendant dans les Etats de l'Est du Golfe.

LITTLE-ROCK.

Affaires de l'Arkansas.

Little Rock, 16.—La dépêche suivante a été envoyée par le gouverneur au président:

Little Rock, Ark., 15.—Au Président des Etats-Unis: J'ai appris par la rumeur publique qu'à la cour de circuit d'Etat pour ce comté, dans la longue procédure intentée par Joseph Brooks pour la place de gouverneur de cet Etat, toute demande de délai a été refusée et qu'un jugement immédiat d'expulsion a été rendu contre moi.

Cela s'est passé en l'absence de mon avocat et sans avis, et immédiatement après le juge circuit a ajourné la cour. Le prétendant a pris possession de la maison d'Etat et m'en a chassé par la force. Je me propose de prendre des mesures pour rentrer immédiatement en possession des biens de l'Etat et pour retenir mon autorité comme gouverneur légal de l'Etat. Des hommes armés, agissant sous ce mouvement révolutionnaire, sont à garder maintenant les bâtisses du capitole et l'arsenal. J'ai jugé qu'il était de mon devoir d'en informer le Président.

J'espère que cette difficulté pourra se régler sans effusion de sang, et je demande respectueusement l'assistance du gouvernement général dans mes efforts pour maintenir le gouvernement légal de l'Etat de l'Arkansas; je demande aussi que le commandant de l'arsenal des Etats-Unis à ce parti me soutienne dans ces sens.

ELISHA BAXTER,
Gouverneur de l'Arkansas.

Little Rock, 15 avril—James Brooks qui prétend avoir été élu gouverneur en 1872, a prêté le serment d'office à 11 heures ce matin, devant le président-juge McClure, et dans les cinq minutes qui ont suivi, il a pris de force possession de la place de gouverneur et a expulsé violemment le gouverneur Baxter.

Il y a environ un an, Brooks commença des procédures à la cour de district du comté Pulaski, pour la place de gouverneur, et vers le même temps, l'avocat-général commença des poursuites contre le gouverneur Baxter, par quo warranto, à la Cour Suprême. La Cour décida que les cours de l'Etat n'avaient nul pouvoir sur une élection contestée pour la place de gouverneur. On regardait généralement l'affaire comme terminée, du moins en ce qui concernait la juridiction des cours.

La Législature, en 1873, ouvrit les retours et déclara que Baxter était élu. L'affaire en était restée là et l'on n'en parlait plus, lorsqu'il y a quelques jours les avocats du gouverneur Baxter voulurent que l'affaire à la Cour de Circuit fut reprise sur la mise en demeure, afin d'en finir. Il fut convenu que la question serait plaidée le mardi suivant.

Lundi, pendant l'absence des juges English et Coupton, avocats de Baxter, M. Whipple, l'avocat de Brooks, s'est levé et a dit qu'il avait été convenu entre lui et les avocats de Baxter que le procès serait soumis à la juridiction de la Cour. Comme cela se passait en l'absence des avocats de Baxter, on n'y fit pas autrement attention.

Hier matin sur les 11 heures, la cour était presque désertée et les avocats de Baxter n'y étant pas, le juge Whylock annonça sa décision qui rejetait la mise en demeure, et un jugement d'expulsion fut rendu. Un writ fut placé dans les mains du shérif et cinq minutes après une bande armée, conduite par Brooks, se rendit au bureau du gouverneur et en demanda la possession.

Le gouverneur ayant refusé, on usa de force et une garde fut placée à toutes les portes du bureau. Pendant ce temps, le gén. Catterson qui se disait l'adjudant-général de Brooks, ouvrit de force la porte de l'arsenal dans le même édifice et prit possession d'environ une centaine de fusils.

Le gouv. Baxter ayant dit qu'il ne redevait la place qu'à la force, quelques hommes de Brooks le prirent par les épaules et le mirent dehors. Depuis ce moment Brooks se trouve en possession de la maison d'Etat. Baxter a établi son quartier-général au collége St. John et l'on dit qu'il reprendra ce soir la maison du gouvernement. La plus grande excitation règne dans toute la ville.

Little Rock, 16.—Dans la soirée, le gouverneur Baxter a lancé une proclamation déclarant la loi martiale dans le comté de Pulaski et appelant tous les citoyens en état de porter des armes pour supprimer la rébellion.

Il a signé cette proclamation de sa main, le sceau de l'Etat lui ayant été retiré.

Le gouverneur s'est rendu à la tête de deux cents hommes devant la maison d'Etat et a placé des sentinelles tout autour.

Plusieurs compagnies sont arrivées des comtés voisins, et si les citoyens continuent à s'enroler comme ils le font, le gouverneur Baxter aura demain deux mille hommes à sa disposition. La maison d'Etat est garnie par cent-cinquante hommes de Brooks bien armés et avec deux pièces de canon.

Le gouverneur Baxter a reçu un télégramme de l'avocat-général Williams qui lui dit que le président Grant est décidé à ne pas intervenir.

Le gouverneur déclare qu'il est satisfait de cette réponse et promet de supprimer la rébellion en quelques jours.

Le télégraphe a commis une erreur hier en annonçant le jugement en faveur de Brooks. Il a donné un ordre d'amener au shérif après avoir rendu son jugement contre Baxter.

Il y a quelques minutes, les troupes du gouverneur Baxter ont pris possession du bureau du télégraphe, et l'on ne pourra plus envoyer de dépêches sans son autorisation.

Le gouverneur vient de lancer une autre proclamation expliquant la situation au peuple et l'appelant aux armes pour défendre ses droits.

Brooks a des sentinelles à en block en avant de la maison d'Etat. Tout est tranquille dans la ville. Le maire a ordonné la fermetre de tous les cafés.

NEW-YORK.

New York, 16.—Le comité nommé pour recevoir sir Lambton Lowrain a adopté des résolutions qui remercient le brave anglais de sa conduite énergique et décisive à Santiago de Cuba et qui lui offrent l'hospitalité de la ville. Les résolutions seront gravées et encadrées et présentées à sir Lambton Lowrain.

New-York, 16.—Un meeting de banquiers, de marchands et de capitalistes, adressé au président une pétition pour mettre son veto sur le bill de circulation. La plupart des présidents de banque appartenant au comptoir d'échange ont signé la pétition qui sera présentée au président vendredi, avant le conseil de cabinet.

Le Congrès industriel, en session à Albany, proteste contre toute expansion de la circulation des banques nationales, regardant cette mesure comme un vol fait au travail et la source de toutes les ruines; ils ne veulent que les Legal tenders entre le gouvernement et le peuple.

New-York, 16.—Un grand nombre de passagers d'entrepont du steamer abandonné, l'Europe, se sont rendus hier soir au bureau de la compagnie transatlantique française et il leur a été donné à chacun $15 pour subvenir à leurs premiers besoins. Il sera délivré aussi gratis des billets de chemin de fer à tous ceux qui en auraient besoin pour se rendre à leurs destinations.

Le capitaine Lemarié partira samedi pour Paris.

New York, 16.—Les signataires de la pétition qui doit être remise au Président, contre l'expansion de la circulation, représentent, dit-on, plus de $50'000,000. Ils se réunirent à l'hôtel d'Arlington, demain matin.

New-York, 16.—Arrivé, le steamer Francé. Arrivé à destination, le Nestorlan.

MEMPHIS.

Memphis, 16.—Beaucoup d'excitation à propos des affaires de l'Arkansas. *L'Appeal* et l'*Avalanche* disent que les troubles viennent des récentes visites des sénateurs Dorsey et Clayton.

Les planteurs de cette section sont fort découragés par les pluies excessives et les hautes eaux qui rendent toute plantation impossible. On n'a pu labourer qu'en très peu d'endroits sur le maïs et le coton et la perspective n'est pas belle.

ATLANTIC CITY.

Atlantic City, 16.—Un steamer échoué sur les bas-fonds Brigantine.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 16.—Parti, le steamer Illinois, pour Liverpool, avec 50 passagers. Le steamer échoué sur les bas-fonds Brigantine a une forte et riche cargaison embarquée à Anvers pour Philadelphie. Il n'a pas de passagers.

KEY WEST.

Key West, 16.— Une dépêche de la Havane dit: Les observateurs de la Cour matiale devant laquelle Dockery, ex-collecteur de douane à Jacksonville, Floride, a été traduit, demande contre lui une sentence de mort.

Les papiers relatifs à cette affaire ont été soumis à Concha, et l'on fait de puissants efforts pour que la sentence soit commuée en un emprisonnement.

Concha a supprimé le journal de Juan Polamo et a envoyé Juan Ortega, son éditeur, en Espagne.

La cour suprême d'Espagne soutient l'archevêque Llorente contre le Pape et l'ex-capitaine-général Jovellar et condamne Obero, l'archevêque du Pape à l'emprisonnement ou au bannissement de l'île.

RIVIÈRES.

Etat de Fleuve, bateaux, etc.

Nashville, 16.—La rivière Cumberland monte encore d'un pouce par heure. Il y a plusieurs pieds d'eau dans les rues Broad et Market au grand détriment des provisions et des marchandises. Si l'eau monte un pied de plus, elle envahira les sous-bassements de 30 ou 40 maisons d'affaires de la rue Front, au nord de Broad. Les négociants sont à transporter maintenant leurs denrées et leur coton dans des lieux plus surs. Une maison devra déménager plus de 60,000 sacs de sel à son entrepôt.

Les dégats et les dépenses sont déjà considérables. Les eaux hautes ont aussi causé beaucoup de dommages aux chemins de fer.

La rivière Tennessee est très pleine et monte encore de 9 pouces par heure. Un débordement est à craindre. Les rivières Cumberland, Ohio et Dock sont plus hautes que dans aucun temps depuis 1847.

Vicksburg, 16.—Temps frais et chargé. Le fleuve a monté de 6 pouces dans les dernières 24 heures.

Memphis, 16—Temps nuageux et frais. Le fleuve a monté de 7 pouces.

Cincinnati, 16 — Rivière, 23 pieds et baisse. Temps couvert et pluie.

Pittsburg, 16—Rivière, 9 pouces et stationnaire. Temps sombre et frais.

Louisville, 16.—La rivière baisse rapidement. 16 pieds dans le canal. Légère pluie tout le jour.

Evansville, 16.—Temps couvert et doux. Rivière stationnaire. 37 pieds.

Cairo, 16 avril,— La rivière a monté de 14 pouces. Temps chargé. Mercure 46.

St. Louis, 16 avril,— Le fleuve baisse lentement. Il a plu toute la nuit dernière. Temps froid et petite pluie aujourd'hui.

MARCHES.

Marchés Européens.

Liverpool, 16,— Coton 8 1/16.

Londres, 16, 4 h. du soir.—Cons. 92 7/8 à 92 au comptant, 93 à 93 1/8 à terme.

Le prétendant a pris possession de la maison d'Etat et m'en a chassé par la force. Je me propose de prendre des mesures pour rentrer immédiatement en possession des biens de l'Etat et pour retenir mon autorité comme gouverneur légal de l'Etat. Des hommes armés, agissant sous ce mouvement révolutionnaire, sont à garder maintenant les bâtisses du capitole et l'arsenal. J'ai jugé qu'il était de mon devoir d'en informer le Président.

Marchés américains.

New York, 16.—Coton ferme, middling 17 1/4. Orléans, 17 5/8. Vendu 2989.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 16 avril 1874.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
11 avril	1,619,261 01	163,910 98
13 avril	1,584,515 23	202,272 08
14 avril	1,754,381 34	146,504 78
15 avril	1,423,246 56	192,942 95
16 avril	1,240,030 54	129,499 35
Jusqu'à cette semaine	$7,631,104 68	$835,030 14
Même temps la semaine dernière	9,796,431 88	941,493 40
Total la semaine dernière	$11,486,874 47	1,203,149 93
Total de la semaine ne précédente	8,544,564 52	933,812 25

Le mouvement a été interrompu, aujourd'hui, par une forte pluie qui n'a pas cessé de toute la journée.

L'or a ouvert à 113 à 113 1/4 contre 113 5/8 à New-York et, après un faible mouvement, a fermé à 113 1/8 à 113 3/8 contre le taux d'ouverture à New-York où il a touché 113 3/4. Les transactions ne comprennent que $30,000, dont $15,000 à 113 1/4, $10,000 à 113 3/8 et $14,000 à 113 3/8 à 113 1/2.

La baisse de l'or dans Wall street a nui au change étranger qui, à la clôture, avait déchu de 1/10 pour cent. Les opérations de Sterling n'ont heureusement que 2,21,000, dont 17,000 connaissement et clear No 1 à 545 1/2 à 546, 3500 (1000 et 2500) connaissement à 546.

Dans les francs, la vente annoncée est de 75000, en change de commerce, à 5,43 3/4. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 545 à 546 le connaissement et clear N° 1 et 548 à 549 les traites de banques; les francs, à 5,43 3/4 les traites particulières et nominales celles des banques. On n'a pas annoncé de ventes de marcs d'Allemagne; les cotes en sont nominales.—

On n'a offert que peu de change américain; les taux n'ont pas varié. Les ventes de change à vue sur New York comprennent $35,000, dont $20,000 de banquiers et $35,000 en change de commerce à 3/8 pour cet d'escompte, $10,000 en change de commerce et $91,000 de banquiers à 5/16; $25,000 en change de commerce et $65,000 de banques à 9/32.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York au pair.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'actions.

Dans les bons, les seules transactions qui avaient été annoncées sont $10,000 en sept pour cent de la ville, intérêt payable en or, à 54 3/8, $3,000 de 5 à 54 5/8 et $2,000 à 54 3/4. Le marché était faible et les cotes étaient nominales à la clôture.

Il ne s'est rien fait dans les certificats d'allocations de la ville. On les demande si peu depuis quelque temps qu'ils ne fournissent pas de base à des cotes, et on les a cotés nominal à 63. Ils sont cotés maintenant à 60.

Les mandats de la police métropolitaine sont cotés nominalement à 73 à 74. Il ne s'y est fait aucune vente importante.

Les mandats de l'Etat sont un peu recherchés pour le paiement des taxes: ils sont cotés à 47 à 48 les gros et 50 à 60 les petits.

Les mandats Clinton de l'Etat sont entièrement nominaux.

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 16 avril 1874.

COTON.—Il s'est vendu aujourd'hui 2,400 balles à des prix pleins, un peu plus accentués que ceux d'hier, mais qui n'existent pas de changement dans nos cotes de Côte générale.

	Côte de l'Ex.
Inferior	9— à 10—
Low ordinary	10½ à 11¼
Ordinary	12⅛ à 13—
Strict ordinary	13¼ à 13⅝
Good ordinary	14¾ à 15—
Strict good ord.	15¼ à 15⅛
Low middling	16⅛ à 16⅜
Strict low mid.	16½ à 16⅝
Middling	16⅞ à 17—
Strict middling	17⅛ à 17⅜
Good middling	17½ à ——nominal.

Il y a en vote de chargement, 92,500 balles dont 42,000 pour Liverpool, 14,000 pour le Hâvre, 2,500 pour l'Espagne, 3000 pour la Méditerranée, 800 pour Brême, 19,000 pour la mer du Nord, et 4,000 pour le Nord.

ETAT DU MARCHE AU COTON.

Stock en mains le 31 mars 1873, ball.	7,177	
Arr. depuis le dern état,	1593	
Arrivé précédemment	1,946,718	1,247,318
Total		1,254,490
Expédié aujourd'hui,	5,427	
Expédié précédemment	1,067,038	1,073,565
Stock en mains		180,125
Stock, même temps l'an dern.		175,551

TABAC.—Il s'est vendu, hier, 125 boucants de la ville vendus. Il y a sur la place 4,000 boucants à vendre.

Nous cotons: Low and trashy lugs, 4½ à 5 c.; medium, 5½ à 5¾ c.; good, and fine 6 à 6½ c.; low leaf, 6¾ à 7 c.; medium, 7½ à 8 c.; fine, 9 à 10 c. selections, 11 à 12 c.

SUCRE.—Reçu, 124 boucants vendu, 20 boucants, à 7¾ et 7¾ c. la livre pour défaut de fini.

MÉLASSE.—Reçu, 74 barils. La mélasse reçuite s'est vendue aux prix de 60 c. le gallon.

HUILE.—Vendu, 885 barils aux prix suivants: double extra, $5,25 le baril; good treble extra $6,37½; choice treble extra, $7 à $7,50; choice extra, $8, à $9,50.

PORC.—$17,25 à $17,62½ le baril; au détail, $17,75 à $18.—

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Epaules 6¾ à 7 c. la livre, clear rib sides 9¾ c. clear sides 9¾ c.

BACON.—Epaules, 7½ c. la livre; les clear rib sides 9¾ c.; les clear sides 9¾ à 10 c.

JAMBON.—12¾ à 13¾ c. la livre.

GRAISSE.—En packes, 9¾ c. raffinée, en tierçons, 9¾ à 10 c.; en barillets, 10½ à 10¾ c.

MAIS.— Il s'est vendu, 1,700 sacs de blanc à 80 c. le boisseau.

AVOINE—60 à 63 c. le boisseau.

SON—$1 40 les 100 livres.

FOIN.—Pas de ventes.

VOLAILLES, ETC.— Les grosses volailles de l'Ouest se vendent de $5 à $5,50 la douzaine; les poulets, de $3 à $4; les canards, de $4 à $4,50; les oies, de $6 à $8; les dindes, de $18 à $24; les oufs, de 17 à 20 c. Les grosses volailles de la Louisiane valent $5 la douzaine; les poulets, de $4 à $5; les oufs, 17 c.

POMMES DE TERRE.—Celles de l'Ouest ne sont pas en demande, on les cote à $3,40. Les pommes de terre de la Louisiane sont recherchées et se vendent de $3,50 à $4 le baril.

WHISKY.—Le whisky rectifié de la Louisiane vaut de 97 à 98 c. le gallon; le choice de Cincinnati, $1,02.

PEAUX.—Les peaux vertes salées de la campagne valent 10 à 10½ c.; les peaux sèches salées, 15 à 15½ c.; les 19 à 19½ c. steer des Abattoirs de la ville de plus de 85 livres 10½ à 11 c.; des Abattoirs de 70 à 84, livres 10½ à 11 c.; des abattoirs au-dessous de 70 livres, peaux de veaux 9¾ c.; Kips, de 20 à 24 livres, 12 à 13 c.; Kips de 25 à 30 livres, 12 c.; peaux de veau 15 c.

CAFÉ.—Ordinaire, 21½ à 22¾ c. (or) la livre; fair 23 à 23½; good 24 à 24¼ c. prime 24¼ à 25 c.

RIZ.—Le choix de la Louisiane vaut 8½ c. la livre; le prime, 8 à 8 1/4c.; fair, 7 7/8 à 7 3/4 c.; ordinaire, 7 1-8 à 7 3 8 c.; commun, 6 1-2 à 7c.; 6 3/4 à 7 1-2 c.

BEURRE.—Le choix Goshen, vaut de 42 c. la livre; l'inférieur de 35 à 40 c. Le choix de l'Ouest de 30 à 36 c.; l'inférieur de l'Ouest, 25 à 30 c.

SEL.—Le gros sel de Liverpool vaut de $1 25 à $1,35; le fin, $1,50.

Prix des Bestiaux.

Boeufs de l'Ouest,	10 à	12¾
Boeufs du Texas nourris au maïs par livre net,	— à	10
Boeufs du Texas, choix,	— à	45 00
Boeufs du Texas, 1re qualité,	35 00 à	45 00
Boeufs du Texas, 2de qualité,	30 00 à	35 00
Boeufs du Texas, 3me qualité,	12 00 à	15 00
Cochons de l'Ouest, par liv., gr.	6 à	7
Cochons de l'Ouest, par liv., pet.	7 à	8
Moutons, 1re qlt., par tête,	4 00 à	05
Moutons, 2de qlt., par tête,	2 00 à	4 00
Moutons, 3me qlt., par tête,	2 00 à	4 00
Vaches à lait, de choix, par tête,	90 00 à	110 00
Vaches à lait, 2de qlt.,